

## "UNE CRECHE DE 25 ANS" paru dans « La Croix » du 30 décembre 2007

*( reproduit ici avec l'aimable autorisation du Groupe BAYARD PRESSE)*

C'était juste avant Noël 1982. Un petit groupe de jeunes de 17 ans s'interroge : « Tous les copines et copains se barrent après la confirmation. Ce sacrement, c'est pas un point final. Et puis il donne la Force. On a envie de vivre notre foi en Eglise. Mais comment ? »

Peu avant Noël 2007, je me vois invité par un groupe d'adolescents, fils et filles du petit groupe qui s'était assis il y a 25 ans pile, pour se dire « Notre foi, on en a besoin. On continue ».

J'étais invité donc à fêter l'anniversaire de la foi transmise entre jeunes par les jeunes d'une génération à l'autre.

Pas de curé fondateur. Pas de club fermé. Pas de revue qui unit. Pas de cotisation pour les membres. Cette cinquantaine de jeunes d'années en années a trouvé les moyens de donner à ce petit miracle de la foi vécue et continue, une assise. Mais ultra légère.

Le roc fondateur annuel est une retraite-pèlerinage de 8 jours par an.

Ils partent toujours durant les fêtes du mardi gras. Et comme ils sont belges, imaginez le sacrifice fait quand la bière coule à flot et unit des jeunes dans le bruit, les flonflons et les explosions de joie.

La fête cette année, c'est direction Chestokova en Pologne.

Pas de leader charismatique depuis 25 ans. Le groupe a simplement essaimé dans un village proche (Olne).

Le prêtre de Fléron où les jeunes habitent les aide simplement spirituellement.

Le petit groupe anime les liturgies eucharistiques. J'ai pu apprécier leurs chants priants et l'orchestre qui appelle à la joie et au recueillement.

Certains parents attendris de voir leur progéniture prendre le relais les aident discrètement.

J'ai pu admirer la foi vibrante de ces jeunes. Foi ni ostentatoire ni cachée.

On peut rêver que dans maints villages de France et de Navarre, des jeunes lassés de voir leur copains et copines désertier traditionnellement l'Eglise à l'âge de tous les dangers et de tous les espoirs, fassent de même.

« Ca s'est fait, pourquoi ne le ferais-tu pas ? »

La merveille c'est que l'impulsion prophétique de 1982 est restée intacte.

Je l'ai constaté moi-même. Je puis vous dire que j'ai rarement vécu un week-end si lumineux, si joyeux. Toutes les générations chantaient l'amour et l'espérance ainsi bien dans l'Eglise que la veille dans la salle laïque où les jeunes m'avaient convié.

C'était quelques jours avant Noël. Une grande lumière a illuminé ce petit, tout petit village belge. Qu'il illumine le tien.

**Guy Gilbert**